

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)**71. Val-Richer, Mercredi 8 août 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven**

## **71. Val-Richer, Mercredi 8 août 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven**

**Auteurs : Guizot, François (1787-1874)**

### **Les folios**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### **Les mots clés**

[Diplomatie \(France-Angleterre\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(enfants Guizot\)](#)

### **Relations entre les lettres**

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### **Présentation**

Date1855-08-08

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### **Information générales**

LangueFrançais

Cote4268, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

71 Val Richer Mercredi 6 Août 1855

Mon fils va de mieux en mieux ; son médecin doit revenir demain pour examiner où en est sa gorge, et j'espère tout à fait que, dans les premiers jours de la semaine

prochaine, je pourrai le conduire à Paris pour faire examiner. à fond, l'état de ses oreilles et ce qu'il y faut faire. Déjà, depuis que sa gorge va mieux, il entend mieux. Il est fort ennuyé et un peu attristé et moi très préoccupé de cette fâcheuse disposition. J'espère tout-à-fait pour lundi ou mardi ; mais je ne veux pas dire plus que j'espère. J'ai été trop contrarié du retard.

Le Times est toujours bien violent contre les amis de la paix. Evidemment le succès du dernier emprunt en France a échauffé les têtes en Angleterre. On se complait dans cette démonstration de puissance facile, et féconde. Chez nous, on s'y complait aussi, mais sans en être plus animé à la guerre ; seulement on la supporte aisément.

Que signifie ce petit article de la Presse. annonçant que des nouvelles surprenantes arriveront bientôt, et qu'il est question de lever le siège de Sébastopol ? Avez-vous remarqué un article de la Patrie qui traite fort mal le Roi de Naples ? Mon ami Gladstone n'aurait pas mieux dit. C'est probablement vrai. On est sans doute mécontent du Roi et de ses mesures de douane quant aux approvisionnements de notre armée. Ce n'est guère que par là qu'il peut nuire ou servir.

Savez-vous si Duchâtel, les concours de son fils une fois passés, ira faire en Angleterre un petit voyage, comme il en avait le projet ? Ce n'est pas la peine de lui écrire pour le lui demander ; soyez assez bonne pour me dire ce qu'il vous en dira.

Onze heures

J'espère que vous ne vous serez pas ressentie trop longtemps de votre frayeur. Je suis charmé qu'elle soit passée. C'eût été aussi absurde que triste. Adieu, Adieu.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 71. Val-Richer, Mercredi 8 août 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1855-08-08

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6749>

Copier

## Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

Var Midi-Merous; 8 tout. 1855

Mon fils, va de mieux en mieux ; son médecin doit revenir demain pour examiner où en est la gorge, et j'espère tout à fait que, dans les premiers jours de la semaine prochaine, je pourrai le conduire à Paris pour faire examiner à fond l'état de ses oreilles, et ce qu'il y faut faire. Déjà, depuis que la gorge va mieux, il entend mieux. Il est fort amussé, et un peu attristé, et moi très préoccupé de cette fâcheuse disposition.

J'espère tout à fait pour lundi ou mardi ; mais je ne veux pas dire plus que j'espère. J'ai été trop contrarié du retard.

Le Times est toujours bien violent contre les amis de la paix. Evidemment le succès du dernier emprunt en France a chauffé les têtes en Angleterre. On se complait dans cette démonstration de puissance facile et

seconde. Chez nous, on s'y complait aussi, mais ressentie trop longtemps, de votre frayeur. Je suis  
sans en être plus, animé à la guerre; seulement charmé qu'elle soit passée. C'est été aussi absurde  
ou la supporte aisément. que triste. Adieu, Adieu.

Que signifie ce petit article de la Patrie  
annonçant que des nouvelles surprenantes  
arriveront bientôt, et qu'il est question de  
lever le siège de Sebastopol?

Avez-vous remarqué un article de la  
Patrie qui traite fort mal le Roi de Naples?  
Mon ami Gladstone n'aurait pas mieux dit.  
C'est probablement vrai. On est sans doute  
mécontent du Roi et de ses mesures de  
louage quant aux approvisionnements de  
notre armée, ce n'est guère que par là  
qu'il peut nuire ou servir.

Savez-vous si Duchâtel, les comtes de  
son fils une fois passé, va faire en Angleterre  
un petit voyage, comme il en avait le projet?  
Ce n'est pas la peine de lui l'écrire pour  
le lui demander; soyez assez bonne pour  
me dire ce qu'il veut en dire.

avec amour

J'espère que vous ne vous sentez pas